IL Y A 70 ANS

DES AVIATEURS MORTS LORS DES COMBATS DU VERCORS

Jean, **TOURNISSA** est né le 11 août 1912 à Pamiers (Ariège).

Il est le fils d'un lieutenant tué en 1914. Boursier de pilotage, il est breveté pilote sous le n° 24391 en date du 28 septembre 1934 à l'école Hanriot de Bourges. Centralien, il suit les cours des Elèves Officiers de Réserve et sera nommé lieutenant le 20 décembre 1936. Il sert en Indochine de 1938 à 1940 à l'escadrille n°1 à Bach Maï, puis à l'escadrille n°3 de Tong qu'il commande de décembre 1939 à mars 1940. A l'appel du Général de Gaulle, il rejoint les Forces Françaises Libres, puis affectés sous le pseudo de 'Paquebot' au BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action). Il est parachuté le 5 juillet 1944 sur la DZ 'Taille-Crayon' à Vassieux en Vercors avec pour mission d'y aménager un terrain d'atterrissage utilisable par les avions de transport alliés. Lors de l'atterrissage des planeurs allemands sur le plateau du Vercors, le 21 juillet, il est blessé, mais il parvient à s'échapper. Lors d'une mission en automobile en compagnie de Victor Boiron, il tombe dans une embuscade allemande à Saint Nazaire en Royans, et meurt de ses blessures le 28 août 1944 à La Baume d'Hostun (Drôme).

Jean TOURNISSA †
(Paquebot) - 32 ans

Stèle à la mémoire de Jean Tournissa et Victor Boiron à Saint Nazaire en Royans

La mission de 'Paquebot' était l'aménagement d'une piste d'atterrissage capable de recevoir des avions de transport du type DC3/C47. Elle devait mesurer environ 1100 mètres de long et 150 mètres de large et était orientée nord-est sud-ouest dans l'axe du Col de Vassieux. Les travaux, aplanir le terrain et déplacer une ligne électriques, sont exécutés par l'emploi de civils et de Résistants. Le 11 juillet, 'Paquebot' informe Alger que le terrain pourra être opérationnel sous quelques jours.

François, Emeric, **GOMBOS** est né e 7février 1919 à Budapest (Hongrie).

En 1944, il demeurait, Place Fontaine Couverte à Romans. Marié et père d'un enfant, il rejoint le Vercors le 6 juin 1944. Sous-lieutenant d'aviation, il est affecté au PC allié. Il trouve la mort le 21 juillet 1994 à Vassieux en Vercors aux côtés du Lieutenant Grimaud. Il est inhumé au cimetière de Romans. Une rue de cette localité porte son nom.

Henri, **GRIMAUD,** est né le 10 décembre 1917 à Saint-Jean-en-Royans (Drôme).

Il poursuit ses études à Bourg-de-Péage et à Valence. Sportif, et comme beaucoup de jeunes de l'époque, il se passionne pour l'aviation. Breveté pilote civil dans le cadre de «l'aviation populaire» à Romans, puis breveté pilote militaire, en juillet 1938, en qualité de «boursier de pilotage». Sergent pilote, le 16 novembre 1938, il rejoint la base aérienne d'Istres comme élève-pilote de carrière. Après son stage, il est affecté à la 7ème Escadre de chasse à Dijon en août 1939. À la déclaration de guerre, sur le terrain de Luxeuil, il découvre la vie en escadrille. Lors d'un vol d'entraînement, fin septembre 1939, son appareil prend feu. Il saute en parachute, mais au prix de graves brûlures. Reprenant le combat au cours de la Campagne de France, en mai et juin 1940, il participe avec son unité à 12 combats aériens. Il obtient 3 victoires homologuées et 6 non homologuées. Affecté en Tunisie en 1940, il prépare le concours d'élève-officier d'active. Il rejoint l'École de l'Air de Salon en octobre 1942. Nommé sous-lieutenant le 1er mars 1943, il est mis en congé d'armistice. En septembre 1943, en tant qu'agent P2, il rejoint le réseau de renseignements Andromède Zéphyr de la France Libre où sa mission porte sur la nature, la force et les mouvements des troupes allemandes dans le département de la Drôme. En novembre 1943,il est rappelé à la Compagnie de guet 33/71 à Privas (Ardèche). Le 9 juin 1944, il rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur dans le Vercors à la tête d'une section de combat, qu'il a lui-même recrutée. Responsable de l'aménagement d'un terrain d'aviation à Vassieux-en- Vercors, il est blessé le 14 juillet lors d'une attaque aérienne de la Luftwaffe. Le 21 juillet, lors de l'arrivée des troupes aéroportées ennemies, il protège le repli des travailleurs occupés à l'aménagement du terrain d'aviation. Grièvement blessé, il succombe une heure plus tard.

Une stèle sur le lieu où il a trouvé la mort commémore sa mémoire. Le Lieutenant Henri GRIMAUD, Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume, Croix de Guerre 1939-1945, trois citations aéronautiques, deux citations au titre de la Résistance, As de Guerre 39-45, il repose dans le caveau familial au cimetière de Romans. Une rue porte le nom d'Henri GRIMAUD à Romans. Son nom a été donné à une promotion de l'Ecole des cadres FFI Air de Meudon, en 1945, et à une promotion de l'Ecole militaire de l'Air de Salon de Provence, en 2003.

Jean Tournissa 'Paquebot', Victor Boiron, François Gombos et Henri Grimaud sont ensembles, sur le terrain de Vassieux en Vercors, lors de l'arrivée des planeurs allemands le 21 juillet 1944.